Cette semaine dans POINT DE VUE
NOS REPORTERS RENTRENT EN FRANCE
A BORD DU RICHELIEU
LA PIN-UP GIRL FRANÇAISE
Devant le photographe de « Point de Vue »
LE MATCH VYCHINSKY-BEVIN
se termine à la vodka
Le grand hebdomadaire illustré

D.L.
21-11-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel variable avec averses. Vent irrégulier assez fort. Température en baisse de 2 à 3 degrés

2 Francs

3e Année - N° 394 - St-PEPIN

Jeudi 21 Février 1946

Dernière édition

M. Mackenzie King ferait ce soir une déclaration officielle sur l'affaire atomique

Les espions cherchaient à Montréal les places de la nouvelle usine atomique

OTTAWA, 20 février.

DES membres du personnel du Conseil national des Recherches, qui a des bureaux dans l'Université de Montréal, ont révélé qu'au cours de ces dernières semaines, ils avaient relevé des indices permettant de conclure que des inconnus s'étaient introduits dans leurs bureaux pour essayer de trouver certains documents importants concernant l'énergie atomique.

Ces documents, qui comprennent, notamment, les plans de l'usine de recherches atomiques qui doit être construite à Didcoc, ont maintenant été transférés en Grande-Bretagne. Ils ont été transportés par le professeur J. D. Cockcroft, directeur du laboratoire du Conseil national des recherches.

La publicité faite autour de l'affaire d'espionnage, les informations sensationnelles et quelquefois contradictoires qui en ont été données ont provoqué une juste émotion dans tout le pays.

Aussi, une personnalité du gouvernement a-t-elle laissé entendre qu'il se pourrait bien qu'à l'issue du conseil des ministres qui se tiendra aujourd'hui, M. Mackenzie King, premier ministre, fît une déclaration dans le but de tranquilliser les esprits.

D'autre part, un membre de l'opposition ayant mis le gouvernement fédéral au défi de dire toute la vérité sur le « scandale de la bombe atomique », on croit savoir qu'un premier rapport sur l'enquête canadienne à ce sujet pourrait bien être publié dès ce soir.

Dans les milieux autorisés, on dément dès maintenant qu'une rupture des relations diplomatiques entre le Canada et l'U.R.S.S. soit imminente ou même envisagée.

Les journaux eux-mêmes souhaitent que des explications officielles viennent bientôt éclairer et apaiser l'opinion publique.

Pas de panique

D'ailleurs, dès maintenant une personnalité canadienne autorisée a mis la population en garde contre les bruits exagérés qui circulent et fait ressortir que le but du Gouvernement n'était pas tant de démasquer les manœuvres d'une puissance étrangère que de rechercher et punir les Canadiens coupables de trahison. Elle a déclaré que le gouvernement canadien était moins indigné par l'espionnage étranger au Canada, que par les soupçons de trahison qui planent sur les fonctionnaires, suspicion qui s'étend à tous les services civils.

Dans les milieux bien informés, on estime que, dans cette affaire, il existe un certain nombre de petits coupables et probablement douze personnes ayant vraiment trahi. Certains ont été victimes de chantage, d'autres ont été attirés par l'appât du gain ou ont agi pour des motifs idéologiques. Il y a d'ailleurs peut-être parmi eux quelques professionnels de l'espionnage.

Quoi qu'il en soit, le seul fait nouveau connu est la désignation de Mc. Roydon Hughes, avocat d'Ottawa, comme défenseur des accusés.

A Washington

On apprend de Washington que depuis six mois, époque à laquelle un agent des services britanniques aurait fourni les premières indications, les G-men auraient relevé les noms de cent personnes appartenant à un réseau d'espionnage. La liste aurait été envoyée à la Maison-Blanche.

Contrebande d'uranium

Des aviateurs et des chasseurs des régions presque désertes du Nord ont décrit de mystérieux atterrissages d'avions inconnus qui semblent prouver que des agents étrangers ont essayé de faire de la contrebande d'uranium, au delà de l'Arctique. Des experts d'aviation estiment que, selon les détails obtenus, ces avions non identifiés n'auraient pu venir que de la Sibérie.

Le « lac du Grand-Ours » dans le nord du Canada, est le principal dépôt de cet uranium, qui constitue l'élément essentiel de la fabrication de l'énergie atomique.

La police royale montée examine tous ces témoignages. Certaines personnes suspectes sont gardées à Edmonton, à près de 2.500 km. au sud du « lac du Grand-Ours ». Edmonton est le centre des envois d'uranium à destination des laboratoires « atomiques » canadiens et américains.

On rapproche également les découvertes faites dans le nord, du fait que le gouvernement canadien prépare actuellement la défense de la frontière arctique contre des attaques aériennes.

BAISSE à Wall-Street

C'est la plus forte enregistrée à la Bourse de New-York depuis 1940

NEW-YORK, 20 février. — Un véritable effondrement s'est produit, hier, à la Bourse de New-York, tel qu'on n'en avait pas vu depuis 1940, lors de l'invasion de la France.

Près de 2.300.000 titres ont changé de main. On se souvient que l'écroulement de la Bourse en 1929 avait mis sur le marché plus de quatre millions d'actions pendant plusieurs jours consécutifs. La baisse enregistrée est de un à cinq points.

Voici quelques chiffres qui illustrent cette baisse. Les valeurs suivantes ont perdu :

Standard Oil et New Jersey, 2,25 points ; General Motors, 3.75 ; Chrysler, 3 ; Bethleem Steel, 6 ; Dupont de Nemours, 5 1/4 ; United States Rubber, 2 ; United States Steel, 3 1/8.

Les agents de change attribuent ces ventes massives aux dispositions prises par les gros actionnaires pour se prémunir contre les impôts sur les bénéfices des capitaux à long terme.

D'autre part, les mesures annoncées par le président Truman pour régler la hausse des prix et des salaires ne sont sûrement pas étrangères à cet alourdissement symptomatique du marché.

Bucard à la 3e audience :

Le « chef » se réclame de l'appui prêté à quelques réfractaires

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

Cette troisième et peut-être dernière audience du procès de l'écœurant Bucard va s'ouvrir sur l'entrée en jeu des témoins cités par la défense : ils sont une douzaine d'amis de l'accusé qui vont se rappeler, en sa faveur, quelque service rendu par le « chef » à des personnes que traquaient les Allemands.

On sait, du reste, qu'il n'est de pire traître qui n'ait quelque bon point de ce genre à invoquer pour sa décharge : c'est comme le palmarès militaire de tant de ces anciens héros : le crédit de Bucard, en particulier, n'était pas médiocre à ce point de vue. Il est épuisé depuis longtemps, et son « découvert » est d'une telle importance !...

La défense comptait sur le docteur Abely, l'un des trois experts commis à l'examen mental, pour amender, si peu que ce fût, un rapport rédigé en commun. Elle n'en obtient qu'une confirmation terriblement appuyée.

Max Knipping, qui fut l'adjoint de Darnand au « maintien de l'ordre », témoigne que, lors de la révolte de la Santé, le 15 juillet 1944, le colonel boche Neisiseld, exigeant qu'avant toute enquête, la milice fusillât quatre cents détenus, il remarqua, à l'appui de cette sommation féroce : « Bucard est ici : vous avez là une bonne occasion de vous en débarrasser. »

— Le colonel était déchaîné. Nous répondîmes que ces assassinats n'étaient pas notre genre.

M. Cacheux, quatorze citations de l'autre guerre et trois blessures, frappé de l'indignité nationale mais, sur-le-champ, réhabilité pour services rendus à la Résistance, dépose à son tour :

Bucard, libéré de son internement en Suisse, hésitait à reprendre son rôle politique : ses camarades l'y exhortaient et le maréchal Pétain le lui conseilla, sans quoi il se fût tenu tranquille.

— Il m'a dit un jour qu'il regrettait d'avoir engagé ses hommes dans la Milice, ignorant ce que c'était : « Ce maintien de l'ordre, ajouta-t-il, n'est que l'organisation du désordre... »

» L'ambassadeur d'Allemagne l'...empoisonnait avec ses convocations incessantes... »

Tout le monde savait qu'il cachait des juifs, casait des réfractaires, et que son cuisinier était communiste.

Etc., etc.

Pour que le travail honnête recommence de payer (23)

FAIRE PRODUIRE au maximum notre sol appauvri...

DANS LES DOUARS CONSTANTINOIS RAVAGÉS

APRES le grave séisme qui ravagea les hauts plateaux du Constantinois, M. Le Troquer, ministre de l'Intérieur, se rendit auprès des populations sinistrées. Le voici, devant un gourbi complètement lézardé, entouré des autorités algériennes, qui écoute le récit de la nuit tragique fait par un rescapé. On reconnaît M. Chataigneau, gouverneur général de l'Algérie, coiffé d'un bonnet de fourrure.

Exclusivité "Paris-presse"

L'ARGENTINE va voter

DANS LA CHALEUR TORRIDE D'UN PLEIN ÉTÉ

A Buenos-Aires, les électeurs se battent pour ou contre Peron autour de haut-parleurs

par Marcel GURREA

BUENOS-AIRES, 20 février.

LA publication du Livre Bleu américain sur les rapports du colonel Juan Peron avec l'Axe, vient de jeter de l'huile sur ce foyer ardent qu'est la campagne électorale en Argentine. Et l'intense chaleur qui règne dans le pays — décembre à février sont les mois les plus chauds — paraît encore augmenter l'ardeur politique des Argentins.

Le pays est divisé en deux grands clans irréductibles, qui prennent des attitudes agressives et paraissent prêts à se lancer dans la lutte avec un acharnement dépassant très certainement l'ambiance « citoyenne » des élections. C'est dans un climat de guerre civile que se déroule la phase préparatoire aux élections présidentielles du 24 février prochain.

L'effigie de Peron — avec son sourire de jeune premier — couvre les murs, tandis que des nuées de voitures à haut-parleurs clament par toute la ville les slogans de son parti : « Pour la justice sociale », « Contre les traîtres », « Pour une Argentine grande et libre », « Contre la ploutocratie ». Et ces bruits entrent dans toutes les maisons par les portes, par les fenêtres, augmentent de leurs hurlements la cacophonie de la capitale.

Plusieurs fois par jour, ces voitures croisent celles de l'Union Démocratique (communistes, socialistes et radicaux) qui font aussi trembler l'air avec une propagande non moins... bruyante : « Contre la dictature », « Contre le nazisme », « Pour la démocratie et la liberté ». A chaque carrefour, l'ardeur des haut-parleurs redouble.

Le public dévore littéralement les nouvelles et entame les discussions devant les panneaux-réclame des grands journaux. Parfois la polémique s'échauffe et se termine par un passionnant match de « catch as catch can ». Dans les meetings éclatent des bagarres où les morts ne sont pas rares.

Les murs de la ville disparaissent sous les affiches de propagande et les cris de « viva » et de « muerta » résonnent comme une litanie à deux notes. Dans les tramways, les autobus et les cafés, quelques citoyens audacieux lisent les journaux radicaux ou « peronistes », sous les regards bienveillants ou courroucés de leurs voisins. Les plus timides achètent presque à la dérobée « leur » journal, qu'ils vont lire bien tranquillement dans l'intimité de leur foyer.

La rue Florida, où battit de toute éternité le « pouls » de Buenos-Aires, est devenu depuis quelque temps le champ de bataille préféré des « peronistes » et des « antiperonistes ». La police se voit obligée d'intervenir fréquemment et la consommation de gaz lacrimogène est considérable. Jamais les Argentins lancés dans des luttes politiques n'ont autant pleuré.

Le sort du pays entier

S'il est certain qu'une partie de la population s'abstient de manifester bruyamment, il est hors de doute qu'une autre, tout aussi nombreuse, se croit obligée de clamer à gorge déployée ses inclinations idéologiques. Les uns exhibent sur leur vêtement de travail une petite effigie du colonel Peron. Les autres — ceux de l'Union Démocratique — se contentent de porter à la boutonnière une pièce de monnaie de dix ou de vingt centimes, sur laquelle on peut voir en relief l'unique mention : « Libertad ». Deux armées sont rangées pour la bataille.

Les élections ne décideront pas seulement de l'avenir du pays. Elles influeront sur le sort de l'Amérique latine tout entière.

Qui gagnera ? Nous disons : « Dieu seul le sait » ; les partis de l'Union Démocratique disent : « Le gouvernement seul le sait. » Et on prononce de plus en plus le mot « fraude ».

Certains Argentins pensent même que le pays n'ira pas jusqu'aux élections et que la situation se résoudra par la violence. Rien ne permet d'accorder crédit à de telles affirmations, mais il n'y a rien non plus qui puisse les démentir.

Les électeurs iront voter avec toute la ferveur qui les anime aujourd'hui et on ne serait pas étonné que le 24 février vole à nouveau des batailles rangées dans tous les coins du pays.

(Copyright 1946 par A.F.P. et Paris-presse.)

LE GOUVERNEMENT EST PRÊT A CONVERSER AVEC LE VIET MINH

M. Félix Gouin préside, cet après-midi, la réunion du comité d'Indochine. Cet organisme, dont la création remonte à mars dernier, comprend obligatoirement le ministre de la France d'outre-mer, c'est-à-dire actuellement M. Marius Moutet. Il comprend différents hauts fonctionnaires.

Le point de vue du gouvernement n'est pas hostile à des conversations avec les éléments sains du Viet Minh. Toutefois, ces conversations ont besoin d'une mise au point préalable, en raison des divergences des thèses exprimées par diverses personnalités appartenant aux milieux nationalistes annamites.

ON ATTEND POUR DEMAIN DES DÉCISIONS DU CONSEIL ÉCONOMIQUE

M. Félix Gouin, Chef du Gouvernement, s'est entretenu ce matin avec M. Jean Monnet, chargé de la direction du « Plan », des décisions que le Conseil économique interministériel sera appelé à prendre demain.

D'autre part, le Chef du Gouvernement a reçu une délégation venue lui soumettre un certain nombre de suggestions relatives aux mesures que le Gouvernement envisage pour stimuler notre commerce extérieur.

LES OBSÈQUES A GRENOBLE DU FRÈRE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

GRENOBLE, 20 février (dépêche *Paris-presse*). — Les obsèques de M. Jacques de Gaulle, frère du général, se sont déroulées ce matin, à 11 heures, à Grenoble, au milieu d'une assistance considérable. Le général de Gaulle, bien qu'on ait annoncé son arrivée, n'a pas assisté à la cérémonie.

Derrière le char funèbre, on a remarqué Mme Charles de Gaulle, M. Pierre de Gaulle, frère cadet du général ; M. Xavier de Gaulle, consul de France à Berne, et Madame, et différentes notabilités

A la Commission de la Constituante

LA DÉCLARATION DES DROITS est terminée

La Commission de la Constitution a procédé, ce matin, à un élagage sérieux de textes qui auraient alourdi la constitution ou auraient par trop engagé l'avenir. C'est ainsi qu'après avoir repoussé, par 23 voix contre 17, le vote obligatoire comme devant y être inscrit, elle a renvoyé à la loi électorale le statut des partis et le système de la R. P.

Reprenant le texte de la déclaration des droits, la commission a décidé d'inscrire dans celle-ci, à l'unanimité moins quatre voix, le droit à la propriété, qu'elle en avait d'abord écarté. Cet article, qui portera le numéro 32, est ainsi libellé :

« La propriété est le droit inviolable et sacré d'user, de jouir et de disposer des biens garantis à chacun par la loi. Nul ne saurait en être privé si ce n'est pour cause d'utilité publique légalement constatée et sous la condition d'une juste indemnité fixée conformément à la loi. »

La commission a ensuite intégré dans la déclaration un article 35 ainsi conçu :

« Nul ne saurait être placé dans une situation d'injustice économique, sociale ou politique contraire à sa dignité, permettant son exploitation, en raison de son sexe, de son âge, de sa couleur, de sa nationalité, de ses origines, de sa religion ou de ses opinions. »

La commission a décidé d'ajouter à cet article le texte suivant :

« Nul ne pourra être exploité en raison de son origine ethnique ou autre. »

Cette adjoinction a été adoptée à l'unanimité moins une voix.

Enfin, la commission a décidé, à la demande de M. Bardoux, d'insérer dans la déclaration des droits un article 36 sur les devoirs des citoyens. Il est ainsi conçu :

« La souvegarde des droits inscrits dans la présente déclaration, le maintien des institutions démocratiques et la progression sociale exigent que tous connaissent et remplissent leurs devoirs. Les citoyens doivent servir la République, la défendre au prix de leur vie, participer aux charges de l'Etat, concourir par leur travail au bien commun et s'entraider fraternellement. »

"Et normaliser les échanges"

nous dit Aimé Bolbec, paysan normand

par Marcel PICARD

EH BIEN, je vous souhaite du plaisir... m'a dit Aimé Bolbec, propriétaire de 15 hectares de bonne terre normande, à qui je venais d'exposer les buts de l'enquête de *Paris-presse*.

En allant voir Maître Bolbec — qui se dit Normand depuis Guillaume le Conquérant — je me préparais à poser d'insidieuses questions pour le « forcer » hors du « p'têt ben qu'oui... p'têt ben qu'non » traditionnel. Or, il m'a dit :

— N'attendez pas de moi que je pleure misère ; je sais trop où sont les vrais malheureux. Nous n'avons aucune raison de mourir de faim puisque nous cultivons du blé et des légumes, puisque nous élevons des vaches et des poules. De l'argent, nous en avons gagné, oui ! Mais en travaillant dur et en étant tout de même à la merci d'une grêle ou d'une gelée. A l'encontre de beaucoup d'autres, le travail honnête nous fait vivre. Qu'il nous paie... ça c'est une autre affaire !

» Cependant, si vous voulez essayer de convaincre les habitants des villes que tous les cultivateurs ne sont pas des profiteurs... oui, je vous souhaite bien du plaisir...

» Avant la guerre, m'a dit Aimé Bolbec, nous produisions en moyenne 30 quintaux de blé à l'hectare ; on nous le payait 180 fr. le quintal. En 1945, le rendement a été de 15 quintaux et on nous l'a payé 676 fr.

» Trente quintaux à 180 font 5.400 et 15 à 676 font 10.140. Nous touchons donc, pour un hectare ensemencé en blé, moins du double qu'en 1939. Et les dépenses sont dix fois plus élevées ! Le pain est moins cher que le blé ; étonnez-vous s'il y en a qui donnent du pain aux poules et si la carte de pain a été rétablie !

— Mais pourquoi cette différence de rendement ?

— Manque d'engrais d'abord. En 1939, j'en distribuais de 1.200 à 1.500 kilos à l'hectare, soit pour ma propriété, plus de 20.000 kilos. En 1945, je n'ai disposé que de 2.000 kilos d'engrais pour la même superficie.

» Et puis, nous manquons de main-d'œuvre. Des hommes ne sont pas revenus de la guerre ; d'autres ont été travailler à la ville où les salaires sont plus élevés. Dans la course « salaires-campagne, salaires-industrie », ce n'est pas l'agriculture qui gagne !

J'ai vendu plus cher que la taxe

» Mais le marché noir n'est pas à sens unique. Fusiller les trafiquants ? D'accord ! Mais si vous voulez que Pierre ne fasse pas de marché noir, faites qu'il ne soit pas obligé de subir les prix de Jacques.

Aimé Bolbec a fréquemment besoin de sacs pour ses brabants. Le prix officiel est de 200 fr... mais on n'en trouve pas au marché régulier : il les paie 500 fr. Ferrer les chevaux coûte 320 fr... quand le maréchal touche des fers à la répartition. Mais comme son Comité d'organisation ne lui en fournit pas, le prix de la ferrure est de 500 fr. Et s'il s'agit de renouveler les harnais, le prix des cuirs est dix fois supérieur à celui de la taxe.

— Une journée de batteuse vaut 15.000 fr., dit encore Aimé Bolbec, et un tracteur 500.000 fr. Oui, nous avons gagné de l'argent... mais à quoi bon puisqu'il ne nous permet même pas de renouveler notre matériel ?

Et avec cela, l'Etat taxe nos produits comme s'ils étaient obtenus avec du matériel acheté aux cours qu'il a fixés.

Les pommes de terre sont vendues — quelquefois — 7 fr. le kilo au consommateur, mais on nous les paie officiellement 3 fr. 50. A ce prix, impossible de s'en tirer.

» Eh bien ! moi, maire de mon village, président d'un syndicat agricole, j'ai pris une initiative et je suis prêt à en supporter les conséquences. Dans ma région, nous avons vendu toute notre récolte à des organismes tels que la C.G.T. et les associations de prisonniers. Nous la leur avons vendue à 5 fr. le kilo. Ils ont gagné 2 fr. par kilo et nous 1 fr. 50, alors que nous perdions de l'argent. Il n'y a pas eu un seul kilo de pommes de terre pour le ravitaillement !

» J'ai les factures pour me justifier... et je n'ai pas du tout conscience d'avoir fait du marché noir. »

En allant rendre visite à Me Bolbec j'avais vu des champs cultivés avec soin, d'autres presque en friche — et les plus geignards des paysans étaient ceux dont les terres étaient les plus mal tenues... encore que leur aisance fut un démenti à la pauvreté dont ils se plaignent.

A Aimé Bolbec, j'ai demandé son opinion :

— Frapper d'abord les mauvais cultivateurs, punir les pourvoyeurs du marché noir ; puis donner aux paysans sérieux tous les moyens de tirer le maximum de la terre. Leur permettre d'éviter le marché noir obligatoire à la vente en supprimant le marché noir obligatoire à l'achat.

» Et puis, organiser. Mais, entendons-nous... par les intéressés et non par l'Etat. Que les cultivateurs se forment en coopératives et les acheteurs également. Il n'y aura plus en présence que deux organismes... et je vous garantis bien que les prix s'en ressentiront à la satisfaction générale.

» Tant que l'Etat s'obstinera à taxer nos produits sans se préoccuper des prix auxquels nous sommes obligés d'acheter, nous pourrons vivre, certes... mais nous n'en irons pas moins à la ruine. Celle de nos terres d'abord, c'est-à-dire celle du pays et la nôtre par la même occasion.

» Faites ce que vous voulez des cultivateurs malhonnêtes, mais donnez aux autres les moyens de travailler. Ce jour-là notre sol produira au maximum et tous les Français mangeront à leur faim. »

A PARTIR DU 1er MARS

AVEC 150 POINTS de textile

vous pourrez acheter

Un complet....	119
Une chemise....	18
Une cravate.....	2
Chaussettes	2
6 mouchoirs.....	9
Total.....	150

Le ministre de la Production industrielle vient de débloquer 150 points de textiles sur la carte A, 60 sur la B, 180 sur la L et 134 sur les cartes E et J.

La nouvelle de cet événement miraculeux a provoqué dans toute la France une joie proportionnelle à l'usure des vêtements de chacun d'entre nous...

Ce n'est malheureusement qu'au 1er mars que la mesure prend son plein effet, c'est-à-dire que se desserreront les malencontreux et officiels lacets de corne d'abondance d'où va choir enfin en masses chatoyantes, sur nos pauvres corps deminus, l'accumulation merveilleuse des chemises, des complets demi-laine, des chaussettes, des bas, des robes multicolores.

Du rêve à la réalité

D'ici là, cependant, il est permis de rêver.

De l'enquête rapide à laquelle nous nous sommes livrés dans les magasins de Paris, il semble que, pour une fois, le rêve ne sera pas inférieur à la réalité : les commerçants sont en mesure de satisfaire toutes les demandes et préparent déjà leurs rayons vers lesquels la foule, dûment canalisée, viendra, à l'aube du 1er mars, s'assembler, les yeux brillants d'une convoitise longtemps retenue.

S'il prend fantaisie à quelques Parisiens de se présenter dans le costume naturel que le père Adam leur a taillé — le seul qui ne nécessite aucun point pour être acquis — ils pourront s'en retourner chez eux honnêtement vêtus d'un complet sans gilet (119 points), d'une chemise (18 points), d'une paire de chaussettes (2 points) et d'une cravate (2 points). Il leur restera même 9 points pour s'acheter des mouchoirs, à 1 point 1/2.

Les hommes plus réservés, ou mieux pourvus, pourront, à leur choix, trouver un pantalon (52 points), des caleçons à 10 points et, si les rigueurs de l'hiver leur sont encore sensibles, se munir de sous-vêtements : gilets, avec manches (13 points) ou sans manches, ce qui ne leur coûtera que 4 points.

La seule chose qui leur sera interdite est l'achat d'un pardessus (174 points). Il est vrai qu'ils pourront se rabattre sur les imperméables à 31 points.

A quoi rêvent les jeunes filles ?

Il est difficile de prévoir ce que chercheront les femmes et les jeunes filles dans les assortiments qu'elles feront fébrilement sortir des tiroirs brusquement ouverts. Si l'une d'entre elles veut se mettre à la mode des pieds à la tête, elle pourra, si elle le désire, acheter le tissu nécessaire à la confection d'une robe imprimée (32 points), d'un manteau écossais de demi-saison (81 points), et se faire livrer 5 paires de bas (10 points), un amour de petite combinaison et une culotte assortie, soit 13 points. Elle pourra ensuite revenir au rayon lingerie reprendre 7 autres paires de bas. A moins qu'elle hésite entre une blouse et un foulard.

Les mères de familles et les parentes-gâteaux pourront elles aussi s'égarer vers les rayons de garçonnets et la layette. Elles y découvriront des costumes 7-12 ans à 75 points, des pardessus pour 98, des culottes à 21 et des caoutchoucs de 30 points. Le total pouvant s'élever jusqu'à 134 points.

La carte B est un véritable pactole, qui roulera bientôt d'innombrables pépites de laine, aussi précieuses que l'or, pour les petits bébés d'un an.

Les doléances des commerçants

On croit faire un rêve éveillé.

Il n'est pas entièrement partagé par les commerçants qui, s'ils disent avoir assez de marchandises en magasin pour satisfaire la demande nombreuse qui ne va pas manquer de les attendre — et ils en sont ravis — n'en font pas moins quelques réserves pour l'avenir.

L'un d'eux a un million de marchandises à Roubaix, qu'il ne peut vendre dans l'attente de l'homologation d'un prix qu'on n'arrive pas à déterminer depuis quatre mois. Un autre est revenu de chez son fournisseur désenchanté, parce que celui-ci l'a informé qu'il avait encore un million cinq cent mille mètres de tissus militaires à fabriquer avant de pouvoir se pencher sur les besoins civils. Un autre... mais que ne dit-il pas des comités d'homologation ?

(Suite en page 2.)

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre — PROvence 69-85
LUIS MARIANO
avec l'orchestre Michel EMER
BAR-RESTAURANT DU CHIEN VERT
4, Fg St-Martin - NORD 97-30
Tous les jours au bar de 16 heures à 21 heures
Au piano EDWARD CHEKLER — En intermède GISELE REILLE
Restaurant Le CIRO'S
Déjeuners d'aff. - Thés dansants
Diners-spectacle avec ANNIE ROZANE RENE PAUL
6, r. Daunou - OPE 68-32 et 62-91
DON JUAN
11, rue Fromentin — TRI. 67-67
A PARTIR DE VENDREDI
LYS GAUTY
LE PARNASSE
9, rue Delambre - DAN. 81-52
LES SŒURS ETIENNE
ARMAND MESTRAL
CLAIRE TROMPETTE
Retenez votre table
BANCO
70, rue de Ponthieu - ELY. 16-07
OUVERTURE DES THES ET DINERS DANSANTS
avec
BLANCHE DARLY
GEO TERROS - GUY LUYPAERTS et son ensemble

A ce moment, des coups furent frappés à la porte, et les enfants — Henrietta tenant la poupée que lui avait donnée Harry, et James suçant un lapin de feutre, — se précipitèrent vers elle, avec de petites mains chaudes, et la couvrirent de baisers, tandis que Prue, à respectueuse distance lui faisait une révérence et s'informait de sa santé.

— Ma poupée est plus jolie que le lapin de James, dit Henrietta.

James, en train de sautiller sur les genoux de Dona, sa joue potelée contre celle de sa mère, arracha le lapin de sa bouche et, le lançant à la tête de Henrietta, s'écria : « Non, non, mon lapin plus joli ! »

Des larmes, des réprimandes, une réconciliation, de nouveaux baisers s'ensuivirent ; puis une distribution de chocolat, des éclats de rire, un joyeux babillage ; et le navire, la mer s'évanouirent. Un moment plus tard, lady Saint-Columb de Navron, les cheveux relevés très haut sur le front, vêtue d'une robe d'un bleu tendre, descendit l'escalier, un enfant à chaque main, et sortit au jardin.

— Alors, vous avez eu un accès de fièvre, Dona ? dit Rockingham, s'avançant à sa rencontre et lui baisant la main. Puis, reculant d'un pas, il l'examina et ajouta : « Ma foi, c'est une fièvre fort seyante que vous avez eue là. »

— C'est aussi mon avis, remarqua Harry Je viens de lui dire qu'elle a un vrai teint de bohémienne.

Soulevant les enfants, il les posa sur ses épaules et ce furent des rires, des cris de joie, auxquels se mêlèrent les jappements et les aboiements des deux chiens Dona alla s'asseoir sur le banc de la terrasse ; Rockingham la suivit.

— Vous n'avez pas l'air enchantée de me voir, dit-il, debout devant elle, jouant avec la dentelle de ses manchettes.

— Pourquoi le serais-je ?

— Il y a des semaines que je ne vous ai vue, reprit-il Après notre escapade de Hampton Court, vous avez disparu de si extraordinaire façon ; vous ai-je offensée, Dona ?

— Nullement, dit-elle.

Il lui lança un regard de biais et haussa les épaules.

— Le temps ne vous a pas paru trop long, depuis que vous êtes ici ?

— J'ai été très heureuse, répondit Dona, le regard tourné vers les ébats de Harry et des enfants, en train de jouer sur la pelouse avec les chiens, et, étouffant un bâillement, elle ajouta : « C'était très bon de me trouver ici, seule avec les enfants. En quittant Londres, j'avais prévenu Harry que j'avais besoin de solitude ; je vous en veux donc à tous deux d'être venus troubler la paix de ma retraite

— Nous ne sommes pas ici seulement pour notre plaisir, répondit Rockingham. Nous avons aussi à faire : nous nous proposons d'attraper ce satané pirate qui, paraît-il, met le comté sens dessus dessous.

— Comment vous proposez-vous donc de l'attraper ?

— Ma foi... vous le verrez bien. Harry est très emballé à l'idée de l'aventure. Il commençait à s'ennuyer à Londres. Il faut dire que l'air y empestait, même pour moi.

» La campagne va nous faire le plus grand bien à tous deux.

— Vous comptez rester longtemps ici ?

— Le temps d'attraper ce Français.

Dona rit et, cueillant une marguerite, se mit à l'effeuiller.

— Il est reparti pour la France sans doute, dit-elle

— Je ne le crois pas, répliqua Rockingham

— Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

— Une phrase qu'Eustick m'a dite, hier

— Qu'a-t-il bien pu vous raconter, ce sinistre bavard ? demanda Dona.

— Qu'un chalutier du mont Saint-Michel avait aperçu, hier, à l'aube, un voilier cinglant vers les côtes anglaises.

— C'est mince comme renseignement. Probablement quelque marchand rentrant de l'étranger

— Le pêcheur prétendait non.

— Comment savoir où il aborde ? La côte est longue, du cap Land's End à l'île de Wight Impossible de surveiller tout ça.

— D'après Rasleigh, le Français ne semble s'intéresser qu'à cette côte-ci Il prétend même que son bateau s'est aventuré jusque dans l'Helford.

— Je l'aurais pourtant vu, à moins qu'il n'ait passé de nuit, quand je dormais

— C'est possible En tout cas, il ne recommencera plus souvent. La côte semble très découpée par ici ; elle doit être pleine de criques et d'anses secrètes.

— C'est probable ; Harry vous renseignerait mieux que moi

— La contrée, alentour, semble assez déserte. Au fond, si j'ai bien compris, Navron est la seule grande habitation de la région ?

— Oui, je crois

— Quel lieu de rêve pour un pirate ! Réellement, cela me donne envie de me faire bandit. Si par-dessus le marché je savais la maison sans protection masculine et la dame du manoir aussi belle que vous, Dona...

— Eh bien ?

— Si j'étais pirate, sachant toutes ces choses, je le répète, je serais fortenté de revenir sans cesse sur ces rives.

Jetant au loin la fleur mutilée Dona, de nouveau, bâilla

— Oui, si vous étiez pirate, mon cher Rockingham ! Mais vous n'êtes qu'un membre très décadent de l'aristocratie trop gâté, trop élégant, trop épris de femmes et de boisson. Si nous parlions d'autre chose, ce sujet m'ennuie.

(A suivre).

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a connu, malgré elle, le capitaine du voisin pirate La Mouette, qui s'abrite dans une crique de sa propriété. Le capitaine est un charmant Français, comme elle évadé des contrées. Ils se comprennent parfaitement tous les deux. Dona a participé, avec le Français, à une expédition difficile, puis est rentrée à Navron où étaient ses enfants. Une surprise l'y attendait : son mari est là, avec un ami, lord Rockingham, étrange personnage qui fit la cour à Dona. Ces messieurs ont des intentions batailleuses.

150 points de textile

et vous pourrez acheter...

(Suite de la première page)

Tous sont unanimes pour faire ressortir le danger pour le marché français du développement prochain de l'exportation. Les industriels reçoivent actuellement pour 100 kilos de tissus exportés, 150 kilos de matières premières. Evidemment, cela les intéresse beaucoup plus que de recouvrir nos misérables épaules.

Bien que l'exportation soit une nécessité vitale pour la France, peut-être y aurait-il lieu de limiter la fuite du tissu vers l'étranger, où les prix sont libres, à une proportion convenable par rapport à notre production actuelle.

L'assemblée générale de la Chambre syndicale typographique parisienne aura lieu le samedi 23 février 1946, à 14 h. 30, Bourse du Travail, Salle Ferrer, 3, rue du Château-d'Eau. Ordre du jour : la situation du Livre parisien, presse et labeur ; le congrès de l'Union ; le congrès fédéral ; le congrès confédéral. (Présence indispensable.)

COURSES A ENGHIEN

PRIX DU PREMIER PAS

1. Vésuble (R.-C. Simonard) (103) G. 17 à M. A. Cornet ..... P. 11
2. Victot (E. Neveux) (101) ..... P. 20

R. au km. : 1'38"3 /10. — 7 partants. N pl. : 104, 105, 106, 107, 108.

PRIX DE PONTARLIER

Course d'doublée (première épreuve)

1. Urs. de Bullieux (P.Forcinal)(219) G. 25 à M. P. Pointard ..... P. 15
2. Urgeat G (Ph. Hanse) (213) ..P. 28
3. Unique T (P. Laisis) (222) ....P. 27

R. au km. : 1'34"9 /10. — 12 partants. N. pl. : 202, 204, 205, 207, 209, 211, 215, 217, 221.

(Deuxième épreuve)

1. Uval (M. Vercruysse) (220) ..G. 31 à M. R. Tesson ..... P. 16
2. Urville IV (P. Guillon) (208) ..P. 16
3. Ure Williams (Al.Tambéri) (216) P. 17

R. au km. : 1'32"1 /10. — 8 partants. N. pl. : 201, 203, 206, 214, 223.

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe.... sans entrer
C.C.C. — Paris
35 à 41 Bd Haussmann

AVANT INVENTAIRE !
MISE EN VENTE de MANTEAUX en
ASTRAKAN, MURMEL AGNEAU des INDES à : 29.000
MANTEAUX RENARDS à : 35.000
COLUMBIA, CASTORETTE, etc. à : 6.500
JAQUETTES EN CHAÇAL NATUREL : 12.500
JAQUETTES en LAPIN DIVERS : 4.900
Et un GRAND CHOIX de MANTEAUX de VISON, CASTOR, PETIT-GRIS de
CETTE VENTE COMMENCERA JEUDI 21 à 10 heures
AUX FOURRURES DU NORD
115-117 RUE LAFAYETTE
(PRÈS LA GARE du NORD)

Bourse de Paris (CLÔTURE) 20 février

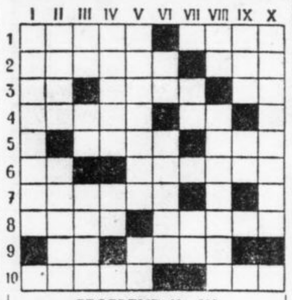
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 50	98 50
5 % 1920	147 95	148
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 70	98 70
3 % Amort. 1945	98 15	98 15
Crédit Nat. janvier 1948	5070	5100
Crédit Nat. décemb. 1945	10168	10168
S. N. C. F 4 % 1941	1031	1031
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	8455	8600
B. N. C. I. Promesses	980	980
Banque Paris-Pays-Bas	1030	1039
Banque Union Parisienne	725	726
Compt. d'Escompte. Prom.	1460	1460
Crédit Commercial France	1365	1400
Crédit Industriel	920	915
Crédit Foncier	5445	5400
Crédit Lyonnais. Promess.	1800	1860
Société Générale. Promess.	1750	1753
Société Marseillaise	1445	1510
Suez (action)	54500	54200
Métropolitain	1041	1074
Nord	1510	1510
Tram. Indoch. Sonias	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	1265
C. P. D. E.	.....	.....
Générale Industrielle	3350	3450
Energie Industrielle	.....	1080
Union d'Electricité	.....	.....
Fcl. Ch. et Forc. Mofr.	.....	.....
Gaz et Electr (Réunis)	.....	.....
Gaz France et Etranger	1390	1440
Chantiers de St-Nazaire	2375	2325
Fives-Lille	1565	1640

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1350	1430
Denain Anzin	2520	2560
Peugeot	1309	1325
Schneider	8470	3650
Courrières	450	440
Lens	618	640
Le Nickel	2895	2895
Penarroya	1031	1023
Française des Pétroles	2651	2670
Gafsa	3925	3900
Air Liquide	1550	1545
Ugines	2550	2650
Kuhlmann	1920	1950
Péchiney	2325	2315
Rhône-Poulenc	3240	3250
Saint-Gobain	5500	5600
Chargeurs réunis	2225	2205
Brass. Quilmès	28500	28500
Raffin. Say	1265	1270
Pollet et Chausson	4345	4350
Plant. d'Hévéas	1060	1065
Afrique Occidentale	6760	6530
Canadian Pacific	.....	1755
Rio Tinto (J.)	4870	4840
Royal Dutch (100)	12000	12075

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1727	1740
Padang	1760	1800
De Beers	8975	7225
Shell Transport	1700	1615
Crown Mines	3150	3050
Rand Mines	3130	3055

mots croisés



PROBLEME N° 303

HOR. — 1. Sur les épaules des dames. Avant les autres. — 2. Ecrivain. Peau-Rouge. — 3. Participe. Etoile. Carte. — 4. Pour le vannier. Conjonction. — 5. Dieu de la jeunesse. Mesure. — 6. Princesse en sabots. Puiser. — 7. Infirmières. — 8. Boîte. Département. — 9. Note. Refroidi. — 10. Vrais. Cardinal.

VER. — 1. Prénom féminin. — II. Ouverture. Adverbe. — III. En épelant : mécréant. Dans Vienne. Assaut. — IV. Porter préjudice. Note. — V. Historien. Initiales d'un romancier. — VI. Divinité. Personnage de Molière. — VII. Lettre grecque. Au calendrier. — VIII. Lettre grecque. Vifs. — IX. Lettre grecque. Ile. — X. Monnaie tomaine.

Solution du problème n° 302

HOR. — 1. Mortadelle. — 2. Ara. Ravier. — 3. Ré. Emêché. — 4. Inca. Cœ. — 5. Tohu-bohu. — 6. Aqueuse. Or. — 7. Lut. Il. Eve. — 8. Trompes. — 9. Ore. OE. — 10. Tapissière.

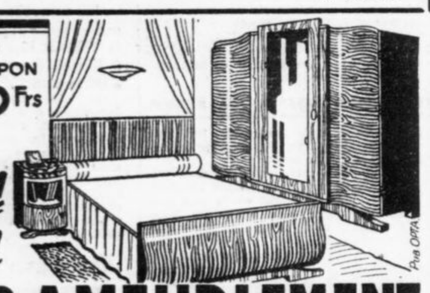
VER. — 1. Marital. Ut. — II. Orénoque. — III. Ra. Chut ! O. P. (Oberto Pallavicini). — IV. Aue. Tri. — V. Are. Buires. — VI. Dam. Oslo. — VII. Evêché. Moi. — VIII. Licou. Epée. — IX. Lehe (elle est hachée). Ove. — X. Ere. Tresse

Théâtre VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
M. Valsamaki, J. Joanny présentent
Claude DAUPHIN
et sa Compagnie
dans
Le BAL des POMPIERS
de Jean NOHAIN
Loc. TRU. 14-38 Soirées 20 h. 30

LES ENFANTS DU PARADIS
DE MARCEL CARNÉ
PASSENT CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
ORNANO DEMOURS METROPOLE PRINTANIA PÉPINIÈRE MAJESTIC TEMPLE
PATHÉ PALACE BOULOGNE
UNE PRODUCTION S.N. PATHÉ CINÉMA
LES 2 EPOQUES EN 1 SEULE SEANCE

GAUMONT-PALACE

RAIMU et FERNANDEL dans
LES GUEUX AU PARADIS
avec ALERME et ARMAND BERNARD

ACAJOU VERNI-TAMPON
37.500 Frs
Une création de

PARIS-AMEUBLEMENT
la maison qui n'a pas de Slogan
52 AVENUE d'ORLÉANS — PARIS
MÉTRO : DENFERT-ROCHEREAU

Essayez donc LA BRILLANTINE DU DOCTEUR Venceslas
Coiff.-Parfum.-Pharm.-Gds. Mag

PARS PROCHAINEMENT
POUR NEW-YORK
CHERCHE
REPRESENTATION SERIEUSE
Ecr. BURSZTYN, 133, boul. Magenta

MAISON SUEDOISE
ayant bonne clientèle désire entrer rapport avec fabricants sacs dames, articles cosmétiques, poudriers et articles Paris, dans but vente exclusive ou en commission en Suède Aktiebolaget Alfa-Union Stockholm Maestersamuelsgatan 67.

POUR VOS MONTRES ARGENTERIE VOYEZ HIRSCH 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS BOULEVARD ITALIENS (EN BOUTIQUE) PRO 29-90

Pour vos BIJOUX Brillants, Argenterie
S'adresser 77, rue des Petits-Champs (Opéra) baptisée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin)

A CRÉDIT AVEC ÉCHANGE
LE FAMEUX POSTE
MEGA 41
6 lampes toutes ondes
ŒIL MAGIQUE
vous est vendu à crédit au prix de la taxe chez
SUN RADIO
26, Av. de la Gde Armée, Paris
qui reprendra le cas échéant votre vieux poste à valoir sur votre achat
Magasin fermé le dimanche et lundi

TOUTMAIN Tailleur, 26, Champs-Elysées. Jusqu'à 18 h. défilé de mannequins pour présentation de sa collection de printemps.

Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89
Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST RASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.
Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Boulevard MONTMARTRE (2e étage)
CAPITAUX SUR IMMEUBLES Solution rapide
CREDIT IMMOBILIER FRANÇAIS 14, r. de Rome. EUR. 47-57
BIJOUX Cr Précieux 3 rue AUBER (Pl. OPÉRA)

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
48, R. DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN, 48

MOLYNEUX
présente
DEMAIN
15 heures
5, rue Royale

Propriété vinicole 20 Ha
Région Libourne av. cheptel mort et vif. Terres, prairies. Px 2 millions
Défense D. P., 27, rue d'Athènes PARIS. — TRI. 14-98

PONT-SUR-YONNE
SUPERBE VILLA LIBRE 8 p. princip., gd conft. Maison de jardinier, superficie 6.000 mètres. Loyer à débattre.
CRÉDIT IMMOBILIER FRANÇAIS 14, r. Rome, Paris. EUR. 47-57

Sport partout...

A l'ordre du jour

Des adversaires pour nos moyens

VAN DAM SEUL...

JE crois qu'il faut remonter très loin, dans le temps, pour trouver sur ses pas un problème qui passionne autant l'opinion sportive que celui des poids moyens actuels. Même aux époques où Carpentier et Marcel Thil affrontèrent les Américains. La cause en est connue : Marcel Cerdan ne donne-t-il pas l'impression d'être le meilleur boxeur au monde dans cette catégorie et, derrière lui, le lot des prétendants n'est-il pas des plus relevés !

Mais la question se pose à nouveau de savoir quel est l'étranger qu'on peut opposer à Cerdan pour permettre au Marocain de se faire la main avant d'affronter le vainqueur du match Charron-Dauthuille. Il faut éliminer — et ils s'éliminent eux-mêmes — les deux hommes qui ont le plus de classe mais qui sont trop légers, Roderick et Peira, qui, welters types, combattent souvent dans la catégorie des moyens. J'élimine aussi Ignacio Ara et Mac Avoy, trop vieux, à 37 ans, pour résister aux coups de Cerdan. Rien en Belgique...

Que reste-t-il alors de « possible » ? Tout simplement, à mon sens, le Hollandais Van Dam. J'ai vu ce boxeur à ses débuts dans son pays en 1940 ; il avait déjà le punch et il était assez scientifique. Mais il boxait trop découvert.

Oui, je sais, il y a trois mois, il fut mis k.o. en quelques rounds par le première série belge Fouquet, médiocre boxeur mais cogneur formidable. Belges et Hollandais ne voient là qu'un simple accident, dû en partie aussi à la vie déréglée que menait Van Dam à cette époque.

Van Dam s'est-il assagi ? En tout cas, il vient de remporter trois victoires successives par k.o., la dernière contre l'ex-champion belge Anneet à Rotterdam.

Van Dam est, me semble-t-il, le seul adversaire européen possible pour Cerdan en ce moment...

GASTON BENAC.

Pour ses 22 ans, DAUTHUILLE veut "s'offrir" CHARRON

Laurent Dauthuille a 22 ans aujourd'hui, et c'est en famille, très sagement, qu'il passera son anniversaire.

— A l'avant-veille de mon match contre Charron, nous disait-il, hier, après avoir mis les gants contre Degouve, je ne veux commettre aucune imprudence.

» Mon anniversaire, je le fêterai, vendredi soir, dans le ring, et je « m'offrirai » Charron en guise de cadeau. »

Confiance excessive ? Pas le moins du monde. Confiance raisonnée, plutôt. Dauthuille s'est préparé avec soin et il a non seulement augmenté sa vitesse d'exécution, mais il a encore soigné sa garde : coude droit au foie, menton bas, position ramassée, en crouch.

— Il est rudement bien, nous déclarait le gaucher Degouve, après avoir fait deux rounds, à toute allure, contre Dauthuille. Et Charron devra se méfier.

C'était aussi l'avis de Di Cristo, Al. Renel, Le Mentec, Brigy, Marchetti, spectateurs attentifs et admiratifs.

— J'ai bien envie de parier sur Laurent, avouait Di Cristo.

Mais Pankoviak était plus réservé :

— Attention ! Charron frappe et il n'est pas maladroit du tout...

Félix LEVITAN.

Recordman de la recette à l'Elysée-Montmartre et au Palais de Glace, Laurent Dauthuille est en passe de devenir le recordman du Palais des Sports. Car, il n'y a plus de places de ring depuis le début de la semaine...

Brunetaud rentre et commande

Les joueurs du treize de France de rugby sont arrivés ce matin, avec deux quarts au tableau : le Catalan Ulma, ayant contracté une angine, sera remplacé par le Bayonnais Etchart. Enfin, Dejean, qui reçut un coup à la cuisse, dimanche dernier, sera peut-être remplacé par Caillou, qui lui-même cédera sa place à l'ouverture, au Carcassonnais Maso

Par contre, une bonne nouvelle, celle qu'on attendait : Brunetaud jouera en 3e ligne et commandera l'équipe.

M. Barrière, vice-président de la Ligue, nous a dit :

— Nous ne comptons pas gagner, mais faire une excellente partie. C'est un match gros de conséquences.

Et Brunetaud ajouta :

— Dommage qu'Ulma soit malade ! C'est un handicap certain pour notre ligne d'avants.

Enfin, Combes et Berthoumieu se montraient optimistes :

— Les Anglais vont nous donner une leçon sur les touches, mais nos trois-quarts et en avants, nous serons sans doute supérieurs.

Les 13 seront 15

Vingt personnes effectuent le déplacement : quinze joueurs et les dirigeants suivants : MM. Barrière, Duverney, Laborde, Pelot et le Dr Carcy.

Après l'entraînement de l'après-midi, à Courbevoie, la composition définitive du treize de France sera probablement la suivante :

Arrière : Puig-Aubert ; trois-quarts : Trescazes, Dejean ou Caillou, Comès, Ribes ; demis : Combes (m.), Caillou ou Maso (o.) ; avants : Brunetaud (capt.), Calixte ou Martin ; Berthoumieu, Etchart, Durand, Gibert.

G. de FERRIER.

Brunetaud, Gibert et Durand sont les trois seuls joueurs qui figurèrent en 1939 dans le treize de France vainqueur d'Angleterre et Galles.

Voici les "montes" italiennes

Le manager André Mouton nous a donné des informations complémentaires sur son voyage à Milan

— Je vous annonce que Lucco Guerra ne courra plus ; il devient directeur sportif d'une nouvelle firme : Vis-contea. Voici, au surplus, la composition des principales équipes italiennes :

BIANCHI : Coppi, Leoni, Camaresi, Servadei, de Stefani.

LEGNANO : Bartali, Ricci, Bini

VISCONTEA : Bizzi, Vicini, Introzzi. Pour la piste : Bergomi, Battesini.

OLMO (qui débutera en courses) : Toccacelli, de Benedetti.

BENOTTO : Ortelli, Conte, un grand espoir Maggini, Ronconi.

WILLIER : Bevilacqua, Brotto.

RICCI : Generaiti Baito.

DEI : Astolfi, Rigoni sur piste

Mouton nous disait encore :

— Le vainqueur de Milan-San-Remo touchera 35.000 lire, s'il est italien, et 45.000 s'il est étranger. Quant au Tour d'Italie, il sera international, et des coureurs français et suisses y participeront.

René MELLIX.

Les « 17 » probables pour les 6 Jours

Bien qu'officiellement seule l'équipe italienne Bergoni-Rigoni soit engagée pour les Six-jours de Paris, nous pouvons dresser la liste des dix-sept équipes qui ont des chances sérieuses d'être retenues :

Schulte - Boeyen, Bruneel-De Bruycker, Kaers-Kint, Weilenmann frères, Bergomi-Rigoni, A. Sérès-Lapébie, Prat - Chapatte, Godeau - Dousset, Ignat-Fournier, Pousse-Delvoye, Mignat - Guillier, Grauss-Giorgetti, Guimbretière-R. Le Nizerhy, Goussot-Souliac, Goutal-Piot, Louviot-Girard, Doré-Bareth.

— R. M.

NAKACHE va faire sa "rentrée"

Le grand maître de la brasse, le recordman du monde A. Nakache, fera sa rentrée dimanche, à Molitor, au cours de la réunion organisée sous le patronage de *Paris-presse*.

C'est 100 m. qu'« Artem » disputera... et gagnera. Ses 1'13" de l'été dernier à Marseille le donnent comme vainqueur certain ; ni Grosborne, ni Dupré, ni même Lusien et Clément, plus rapides sur 100 m., ne peuvent espérer lui tenir tête.

Ce sera une vraie rentrée car Nakache, quinze jours plus tard, à Strasbourg, disputera un 200 yards brasse à Grosborne et aux espoirs alsaciens Liffis, de Mulhouse, et Engel, de la EN de Strasbourg.

De l'imprévu à Londres

Danahar à terre devant Walzack
Dogniaux battu... par l'arbitre

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

LONDRES — Avec plus de jugeote, Jean Walzack remportait, hier, une brillante victoire sur Arthur Danahar, à l'Albert Hall.

D'entrée, Walzack surprit son adversaire par ses gauches précises, bien appuyés, puis Danahar, acculé aux cordes, encaissa deux droits. Cela commençait bien.

Danahar au tapis

Comme dans son premier combat avec Koudri, Danahar, pourtant, fut obligé d'accepter le combat, et cela fit mieux l'affaire de Walzack

Hélas, au cours d'un furieux échange, grosse émotion : Danahar alla au tapis. Il y resta jusqu'au compte de neuf, terminant assez péniblement le round. A ce moment, son k. o. pouvait être escompté. Mais, au lieu de poursuivre son effort, Walzack se montra indécis et se laissa manœuvrer, Danahar, en effet, avait intérêt à ralentir l'allure du combat, et malgré les vives réactions — trop espacées ! — du Français, il parvint à remonter le courant. Assez pour mériter de l'arbitre une décision qu'une grande partie du public désapprouva.

Quel dommage que Walzack n'ait pas un cerveau en rapport avec ses moyens physiques !

Un malentendu

Quant à Paul Dogniaux et Charles Raymoad, ils ne sont pas encore revenus que l'arbitre ait arrêté, à la fin du sixième round, le combat du premier nommé avec Al Phillips. Sans doute celui-ci avait l'avantage aux points ; mais Dogniaux n'était nullement surclassé et nullement sportif.

Pour moi, ces deux gaillards méritaient mieux. L'arbitre s'était rendu dans le coin de Dogniaux, croyant que celui-ci voulait abandonner, et, par la suite, il s'est abrité derrière le règlement du vieux National Sporting qui prévoit qu'un combat peut être arrêté si l'un des adversaires a un tel retard aux points qu'il ne puisse le rattraper. Or, il ne restait plus que deux rounds à disputer.

Phillips, que je ne connaissais pas, n'a déçu. Jim Brady, l'adversaire malheureux de Dogniaux à Paris, le fut bien davantage hier, devant un jeune Gallois de dix-huit ans, Cliff Curvis, qui l'expédia plusieurs fois au plancher.

Eric Boon a battu Mick Magee, au 2e round, par k. o.

Dormont bat Aced

Hier soir, au Central. Dormont a fait beaucoup de gestes inutiles et a surtout boxé pour la galerie. Cela lui valut quelques avatars notamment des directs du droit bien appliqués ; mais son adversaire, le Toulousain Aced, manquait un peu de ring, et, finalement, Dormont l'emporta. Aced ne reprenant pas le combat au 7e round pour blessure à l'arcade.

Par ailleurs, Pierrard a battu Montach par k. o. au 2e r.

● *Le Belge Sinnaeve ayant déclaré forfait, c'est Sandeyron qui sera l'adversaire de Jouas, vendredi soir, au Palais des Sports.*

● Bergomi-Rigoni courront, le 17 mars, à Zurich.

Jeudi 21 février, à 20 h. 30
Boxe à Wagram
Demi-finale du Tournoi des poids mi-moyens
RENE BIRGY
EMMANUEL CLAVEL
CARLO MARCHETTI
STEPHANE MIERZWA
et quatre autres combats
Loc. : Salle Wagram. ETO 30-03, L'O.S.A. (Club des Cinq), 15, J.-Mont. Pro. 69-85

POURQUOI ?

La boxe en Angleterre possède son National Boxing Club, cercle élégant réservé à une élite, cercle qui a maintenu le standing du noble art outre-Manche. Paris pouvait avoir son National Sporting Club, M. Langman, du Club des Cinq, ayant demandé une licence d'organisateur pour mettre sur pied, faubourg Montmartre, des matches sélectionnés de boxe dans son cercle.

La Fédération a répondu non. On se demande pourquoi.

Nouveaux films
K. FRANCIS et D. DURBIN
LA DOUCE ILLUSION
au CINE-OPERA, 12, av. de l'Opéra
SUBLIME SACRIFICE
av. W. Lawson et N. Pilbeam
à L'ARTISTIC, 61, rue de Douai
L'HOMME EN GRIS
av. Phyllis Calvert et J. Mason
au BONAPARTE, place Saint-Sulpice
Vers. origin.

AGRICULTEURS 8, rue d'Athènes
SPENCER TRACY
dans
Des hommes sont nés

1 MARIVAUX mois
30 SECONDES SUR TOKIO

VENDREDI
MARIE-LOUISE
LA DERNIÈRE RÉALISATION DE LÉOPOLD LINDTBERG L'AUTEUR DE *LA DERNIÈRE CHANCE*
au REX

PERMANENT tous les jours de 12 h. 45 à 24 h.
Paramount
Un succès éclatant !
CLAUDE DAUPHIN dans CYRANO DE BERGERAC

MAX LINDER
James CAGNEY dans LES HORS LA LOI

Offres d'emploi 80 fr.

Revue techn. anc. et cotée dem. courtier public, à la commiss. Situat. intér. pr hom. actif. C.M., 13, rue de l'Odéon (6e) apr.-midi.

On demande : ajusteurs outilleurs, tourneurs outilleurs, fraiseurs outilleurs, fraiseurs en matrices, rectifieurs outilleurs, traceurs outilleurs, traceurs chaudronniers, traceurs charpentiers, régleurs machines automatiques, régleurs tours automatiques, régleurs machines à ressorts « Becher » et « Sleepers », motoristes, épisseurs, serruriers soudeurs soudeurs autogène, horlogers, tôliers formeurs, tôliers, monteurs électriciens, polisseurs sur métaux, ouvrières sur machines, selliers confectionneurs. Se présenter CITROEN, 78, rue Balard (métro Balard) tous les jours sauf samedi de 8 h. 30 à 11 heures et de 13 h 30 à 16 h.

On dem. **STENO-DACTYLO** BONNE FRANÇAIS - ANGLAIS Ecrire ou se présenter M. P. C., 73, rue Beaubourg. PARIS.

CONTREMAITRESSE dem. p. dirig. équipe fabrication de pantalons à la division. Nécessaire avoir déjà occupé emploi similaire. — LEBROT, 10 ter, r. Bisson (20e).

On dem. STENO-DACT. français-anglais. COPIC, 15, r. Boual-Mal.

Employé aux écrit. H. ou F. jeune actif, écriv. bien, dem. par firme industr. 13e. Ecr. av. réf. et prét. Pub. M. G., 2 bis rue de Lyon.

Bon réparateur (ou trice) demandé par STYLO SAYARD, 31, r. des Cordelières (13e). Ne pas se pr. près. écrire avec réf. et prétentions.

REGIE NATIONALE des USINES **RENAULT**

57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine) demande : ajusteurs outilleurs, ajusteurs en outils à découper, alésseurs outilleurs, traceurs outilleurs, mouleurs à la main, rectifieurs, rectifieurs outilleurs, régleurs sur tour automatique, tôliers formeurs, tôliers ferblantiers, tourneurs, tourneurs outilleurs, tourneurs sur tour vertical, traceurs de carrosserie, traceurs outilleurs, traceurs en modèle métal.

Dem. jeune fille débutante pr travaux bureau. Se présenter (11 à 12 h.) DUROY, 11 r. Miromesnil

Dem. bon COURTIERS p. assurer dir. agence. Gros gains. Ecr. P.A. VAMF, Publ 76, Ch.-Elysées-8e.

On dem. J. Fil. p. trav. bureau conn. mach. à écr. Se prés. à part17 h. Mayotte, 8 r. Carmes-5e

Dem. p. l'atel. MECANICIENNES p. le pantalon, FINISSEUSES et presseuses pour petites pressées. LEBROT, 10 ter, r. Bisson (20e).

Ch. sténo-dact. secrét. Ec. Universal Film S.A., 81 bd Haussmann.

On dem. ouv. lingerie fine dom. ent. blouses av. modèles. Apprent. Mony, 136, bd Malesherbes (17e).

Coupeuse-Patronnière pr robes tr. bel. confection. Longues référ. ou modèl. exig. Si cap. bel. situat. Mad. LOUISE, 60, Ch.-d'Antin.

Firme Exportation-Importat. tech. **SECRETAIRE DIRECT** bon.

H. ou F., sténo-dactylo, connaiss. anglais ou espagnol. Ecr. av. réf. à SIMONE, 6, r de Madrid (8e).

Sté nég. mat. tr. publ. ch. pr. sec. patron, visit. client. trait. affaires, ou form. simil. b. commerç. Sit.av. BERTHELOT, 47, Bld Magenta.

REGIE NATIONALE des USINES **RENAULT**

8-10, avenue Emile-Zola, BILLANCOURT (Seine) demande :

DESSINATEURS D'ETUDE

outillage d'emboutiss et mout. et carrosserie. Se prés. 14 à 17 h.

Travaux à façon 80 fr.

Peinture, collage, décor, dessin, 38, r. Ramey (18e). MON. 68-66.

NET. et entret. ts locaux, bur. parq. vitres, 1 ter, r. Mirèrre. VAU. 34-71 - GUT. 79-14.

Trav. peint. papiers, virer. PAUL 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88

LEMAR tous travaux peinture devis grat. Gut 40-15.

Revernissage de meubl. ch. part. **PATTE**, 60, r. Grands-Champs.

MONTRES réveils pendules réparations rapides. CARCENAC, 50, rue Lecourbe.

PARQUETS spécialité de ragréage pour tous parquets caoutchouc. CASTARD. — GOBelins 01-41.

Peinture à l'huile. Ripolin. Pap. Exécut. rap. Sinson. Dor 55-60

Tous travaux peinture et papiers. Exécution rapide. DOLLAN 61-64.

Cours, écoles, leç. 120 fr

Internat pr garçons études sér. ECOLE, 204, Bld Voltaire (11e).

PRÉPARATION au TOUR de CHANT, music-hall cabaret radio, Marc FONTENAY (Edit, Breton) 3, r. Roseiril-9e (15 h. à 19 h.).

Chiens 120 fr.

Ttes races. Chenil Français, 7 r. V.-Hugo, Charenton. ENT. 09-53.

Achat vente, 13, r. Ch.-d'Antin.

Cocker golden. Setter irl. et l